

VOUS & NOUS



LE BILLET

PAR ANTOINE CHANDELLIER

Drôles d'endroits pour une rencontre

Le sujet nous parle d'un temps que les moins de 20 ans, flicaux ou paumés, ne peuvent plus connaître. Celui des slows mélancoliques et des langoureux vertiges sous les reflets kaléidoscopiques de la boule à facettes. L'harmonie du (samedi) soir en discothèque est devenue désuète. Oui le dancing, le night-club, la boîte quoi, n'a plus la cote. C'était le lieu propice à l'épanouissement des âmes et au rapprochement des cœurs. À une époque où les chanteurs avaient de la voix et leurs rythmes fédéraient les foules en un creuset social. Autrement pour faire sa cour on se parlait d'amour. Les yeux dans les yeux. Aujourd'hui plan drague rime avec hashtag et la toile offre un lieu de rencontre virtuel. La séduction numérique précède le contact physique. La suite logique de la complainte du progrès où Boris Vian regrettrait le parfum des fleurs que l'on offrait avant l'ère de grande consommation.

Il en va de l'amour comme d'autres passions. La bonne ou mauvaise rencontre est au détour du champ d'un mûrier de recherche aux airs de terrain vague. Certes, au Macumba night ou au Stogun, on tombait sur des semeurs de merde. Le genre à vous piquer votre cou et chercher les noises. Mais confinés entre les murs de leur chambre, nos orpailleurs rivés à l'informatique ne sont pas à l'abri de la mauvaise aventure. Prenez ces ados prêts à commettre l'irréparable ces jours-ci. Ou allaient-ils chercher dans leur ordinateur et ses improbables autoroutes de l'information ? Pas l'amour qui leur fait défaut. En tout cas ils ont trouvé la haine préchée par un entrepreneur de Roanne exilé en Syrie. Rachid Kassim arme damnée d'une jeunesse qui s'use. Sur le réseau Télégram le gourou de Daesh applâtie avec une perversion qui trahit bien des frustrations. Jadis, il a dû faire banquette plus souvent qu'à son tour quand ses copains « tombaient » les filles dans les soirées mousse de la Loire.

le dauphiné

@ LA QUESTION DU JOUR

Autoroutes : êtes-vous satisfait du rapport qualité/prix ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER :

Êtes-vous attentif à l'origine des aliments que vous achetez ?

Oui 84 % Non 16 %

Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (6795 votes). Chaque jour, une question vous est posée dans cet espace.

Vous êtes invités à y répondre sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com/rubrique "La question du jour".

@ À VOIR, À LIRE SUR LE WEB



[Vidéo] Et si vous vous preniez pour un pilote de voltige de la patrouille de Russie ?

à voir, à lire sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com

le dauphiné AVEC LA RENTRÉE

VOTRE JOURNAL à 0,90€ au lieu de 1€

ET RECEVEZ LE LIVRE «SPAGHETTIS»

De la collection Saveurs d'Italie

ABONNEMENT 7 JOURS / 7

- Par prélèvement, votre journal à 0,90€ au lieu de 1€, le dimanche 1,43€ au lieu de 1,50€ + le livre, pendant les 6 premiers mois, puis 0,95€ en semaine et 1,5€ le dimanche.
- 1 an au comptant : 351€ au lieu de 390€ soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanches + le livre.
- 6 mois au comptant : 187€ soit 156 exemplaires semaine et 26 dimanches + le livre.

ABONNEMENT 6 JOURS / 7

- Par prélèvement, votre journal à 0,90€ au lieu de 1€, + le livre, pendant les 6 premiers mois, puis 0,95€.
- 1 an au comptant : 280,80€ au lieu de 312€ soit 312 exemplaires semaine + le livre.
- 6 mois au comptant : 148€ soit 156 exemplaires semaine + le livre.

Pour vous abonner, appelez le **0 800 88 70 01**

Indiquez vos coordonnées

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP/Ville : _____ Tél. : _____

Pour payer par prélèvement, c'est facile : remplissez et signez le mandat SEPA ci-dessous et n'oubliez pas de joindre un relevé d'identité bancaire.

Mandat de paiement en règlement par prélèvement SEPA

le dauphiné

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

ISÈRE | Cette semaine, dans nos deux pages "forum", nous vous avons demandé

Êtes-vous prêts à vous

Pourriez-vous laisser votre voiture au garage et privilégier les transports en commun ?

C'est sans conteste l'un des sujets forts de la rentrée : les déplacements. Après des années et des années de désaccords, de postures, de coups de gueule, le projet d'aménagement du Rond-Neuf et du passage de l'A480 à deux fois trois voies a peut-être enfin trouvé un calendrier jeudi dernier. Début des travaux en 2019.

Autre sujet : la concertation préalable au lancement du projet "Cœurs de ville, Cœurs de métropole" se déroulera du 26 septembre au 7 novembre. Et là, c'est tout le plan de circulation de Grenoble qui pourrait être revu et corrigé.

Enfin, il y a les Journées de la mobilité durable qui s'annoncent cette semaine, les vendredi 23 et samedi 24 septembre, sur le site du CEA/Minatec (lire en page 3).

Les déplacements, tout le monde en parle... et vous ? C'est tout l'objet des deux pages "forum" de ce lundi. Seriez-vous prêt à vous déplacer autrement ? Pourriez-vous laisser votre voiture au garage ? Et utiliser des transports en commun, le tram, le bus, le train ? Ou des véhicules électriques ? Ou même à faire du covoiturage ? À vous la parole !



Et si vous passiez au véhicule électrique en centre-ville, comme ces I-Road ? Photo Le Dauphiné

LEURS POINTS DE VUE, leurs arguments...



Alison Merloz
29 ans, assistante administrative Grenoble

« Bien sûr, je le fais déjà depuis que je travaille à Grenoble. Je laisse la voiture au garage de plus en plus souvent. J'utilise les transports en commun pour me rendre au boulot et plutôt le covoiturage pour les week-ends ou les vacances. Il est important de faire quelque chose pour l'environnement, après, il y a le prix de revient. Je ne peux pas me passer définitivement de la voiture, mais j'utilise le vélo pour faire mes courses, où je m'y rends à pied. Je préfère ainsi faire des petites courses. Pour les choses lourdes, j'embauche mon copain ! »



Christelle Brouet
46 ans, secrétaire médicale Vizille

« J'ai l'indépendance que permet la voiture. Je commence le matin à 7 heures à Grenoble et aucun transport en commun ne me permettrait d'être à l'heure. Ma fille prend le train à Jarrie pour se rendre à son IUT à Grenoble, mais il y a beaucoup trop de retards. Même si aujourd'hui c'est compliqué pour se garer gratuitement dans Grenoble, la voiture reste ma solution. Et puis, jusqu'à ce que je travaille, j'ai toujours utilisé les transports en commun, j'apprécie aujourd'hui être en voiture. »



Thomas Monier
32 ans, référent périscolaire Grenoble

« Je me déplace déjà autrement et depuis longtemps. J'utilise le tram et la trottinette, prioritairement. Le problème avec les vélos, ce sont les vols et le vandalisme. Je ne veux pas pour le moment avoir une voiture, ce n'est pas nécessaire en ville et c'est même compliqué et onéreux, avec les parkings, les PV... Je privilégie les transports en commun et, quand c'est nécessaire, le covoiturage. Et si cette tendance se développait, la circulation dans les centres-villes deviendrait supportable. »



Frédérique Eurial
36 ans, animatrice Vizille

« Dans la mesure du possible, j'évite de prendre ma voiture. Sur Vizille, je me déplace surtout à pied ou à trottinette. Mais dès que je veux aller juste autour, à Brié ou Vaulnaveys, je dois prendre la voiture car ce n'est pas bien desservi par les transports en commun. Il est plus simple d'aller à Grenoble que dans la commune voisine. J'ai travaillé avec des personnes handicapées et je me souviens que pour prendre un transport en commun adapté, le chemin pour rejoindre l'arrêt, lui, ne l'était que très rarement... »



Cécile Pezet
24 ans, peintre en bâtiment Villard-Bonnot

« Oui, à condition que les transports en commun soient faciles à utiliser. J'habite à Villard-Bonnot et ce n'est vraiment pas pratique. Je dois aller à Gières et là, je prends le tram pour me rendre à Grenoble. J'utilise ma voiture pour les trajets hors agglomération. Pour le train, les tarifs sont trop élevés, surtout pour une courte distance, et certaines gares sont plus faciles d'accès que d'autres. Je pratique le covoiturage, mais uniquement sur des longs trajets, c'est vraiment avantageux au niveau des prix. »

Déjà 1 000 000 exemplaires vendus !

Hannibal
Rome et les Alpes

Partez à la découverte de notre patrimoine avec la collection

les patrimoines

le dauphiné

En vente chez votre marchand de journaux et par correspondance au 04 76 88 70 88
En ligne : boutique.ledauphine.com



Bilal Sadaoui
22 ans, amateur périscolaire Grenoble

« L'hiver, c'est compliqué de circuler à vélo. Je n'ai personnellement pas de voiture, alors j'utilise le tram et le bus, mais j'aimerais avoir une voiture pour faire les courses, par exemple, ou pour des déplacements plus longs. Il faut trouver un équilibre entre des modes de transports en commun, ou le vélo, et les voitures, qui restent aujourd'hui indispensables dans pas mal de cas. Je pense que dès que j'en aurais la possibilité, j'achèterais une voiture. »

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

de réfléchir aux problèmes de déplacement et aux solutions possibles

déplacer autrement ?

Les JMD vendredi et samedi

Les Journées de la mobilité durable (JMD) se dérouleront ces 23 et 24 septembre à Grenoble, avec un samedi 100 % grand public. C'est tout un village de 40 000 m² qui va s'installer sur le site du CEA/Minatoc.

Il réunira des centaines d'acteurs associatifs ou commerciaux : conseil, automobile, micromobilité, solutions de déplacements, salon institutionnel... Le tout gratuit et accessible sans inscription, sauf pour les ateliers pratiques (!).

« Un vrai challenge »

Le vendredi 23 septembre, dès 9 heures, se tiendront les 2^{es} Assises nationales des Plans de mobilité, organisées par la Fédération des acteurs des Plans de mobilité (FAPM), en collaboration avec le Syndicat mixte des transports en commun (SMTC) de l'agglomération grenobloise, France Nature Environnement (FNE) et le ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer. Avec pour thème "Pour une transition énergétique des déplacements, les clés pour la création de Plans de mobilité, mode d'emploi et retour d'expérience", ces assises ont pour objectif de rassembler tous les acteurs du sujet, privés, publics, institutionnels et associatifs.

À 14 heures, ce sont les 3^{es}

Rencontres de l'électromobilité et des mobilités innovantes qui débattront sur le sujet "Electromobilité et hydrogène dans les territoires". Organisé par CitElec-Grenoble, Le Dauphiné Libéré et le CEA de Grenoble, cet événement est soutenu par l'Avère-France, l'Association française pour l'hydrogène et les piles à combustible (Athyra) et l'Association française de la presse automobile (Afpja). Et l'ensemble des acteurs institutionnels locaux et les grands industriels de la filière seront là.

Pour Bruno Renard, président du PDIE Presqu'île/Giant et fondateur des JMD, « le format sur deux jours, l'ouverture vers le grand public, la presse nationale et la visite de Ségole Royal, ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, tout ceci légitime le travail fait depuis des années pour la sensibilisation aux changements de modes de déplacement et vient récompenser les nombreux bénévoles qui nous accompagnent [...] ». Le rendez-vous avec le grand public, samedi, est un vrai challenge. Les nombreux visiteurs partiront satisfaits et totalement sensibilisés aux enjeux de la mobilité durable.

(!) Inscriptions et programme complet des JMD sur le site : <http://journes-mobite-durable.fr>



C'est tout un village de 40 000 m² qui va s'installer sur le site du CEA/Minatoc. Photo Le Dauphiné

LE BERYL D'OR
Joaillerie Règlement Journalier

ACHAT

Le BERYL D'OR achète depuis 1987 vos Bijoux Anciens, Colliers, Bracelets, Bagues, Diamants, Pièces or

27, rue Docteur Mazet - GRENOBLE - 04 76 46 28 50
www.leberylor.com

AU MENU DES JMD 2016

LE VILLAGE DE L'ACCESSIBILITÉ
Des stands et des ateliers dédiés à la mobilité des personnes handicapées



→ Le Village de l'accessibilité, c'est des dizaines de stands consacrés à la mobilité des personnes en situation de handicap, autour d'un espace pour les tout-terrain adaptés, leur permettant de rouler sur du sable ou de la neige. Plus discrets mais tout aussi innovants, les ateliers sur la réparation de fauteuils roulants et de surprenantes inventions : la canne laser pour personnes malvoyantes, par exemple, au signal sonore leur indiquant les changements de niveau sur la chaussée. Le Village propose aussi des ateliers multisensoriels de mise en situation de handicap. Assis en fauteuil roulant, on découvre les différentes sensations dues à la pente et au revêtement des trottoirs ou de la chaussée. Devenu malvoyant le temps d'un atelier animé par le CEA, on ressent tous les pièges du quotidien. Impressionnante aussi, cette mise en situation de surdité dans un train, organisée par l'Urapeda.

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Des mises en situation pour sensibiliser

→ De nombreux professionnels de la santé, de la sécurité routière et des assurances profitent du Village de la mobilité pour sensibiliser à une conduite sûre. Chaque jour, à 11 heures et 15h30, une série de crash-tests rappelleront qu'un accident d'une voiture percutant un deux-roues à 50 km/h se solde forcément par un drame. Des simulateurs de conduite et ateliers angles morts seront également proposés.

LES ESSAIS

Des véhicules divers à tester

→ Plus de 50 véhicules seront à l'essai sur le Village de la mobilité, pour découvrir l'ère de l'électromobilité et de la voiture à hydrogène. À batterie classique, à prolongateur d'énergie à hydrogène ou même full power hydrogène, 30 modèles de 15 constructeurs différents seront accessibles pour un petit tour sur la Presqu'île. Également présents, les vélos à assistance électrique, les gyropodes, les trottinettes électriques de descente, les VTT à moteur, les scooters, les skateboards ou encore les rollers.

LES ACTEURS INCONTOURNABLES

Les associations et les collectivités

→ Du Plan de déplacements inter-entreprises (PDIE) Presqu'île/Giant, qui organise le Village de la mobilité, aux associations d'usagers de transports en commun, de promotion du vélo ou de la mobilité électrique, en passant par les collectivités et des syndicats des transports en commun ou de l'énergie, les visiteurs pourront échanger sur la mobilité de demain.

Les entreprises

→ Partenaires ou simples exposants, une centaine d'entreprises seront présentes sur le Village de la mobilité. Des acteurs qui, aux côtés des laboratoires, tel le CEA-Liten, sont directement impliqués dans la mobilité : constructeurs de véhicules, producteurs ou distributeurs d'énergie, sociétés de livraison et des PME proposant plein de solutions.

LEURS POINTS DE VUE, leurs arguments...



Michel Agostini
22 ans, technicien Grenoble

« Non, je ne pense pas pouvoir me passer de ma voiture pour mon travail, qui n'est pas tout près de chez moi. Ce n'est pas pratique de se déplacer en tram et je ne suis pas un fan de vélo, je trouve cela extrêmement dangereux, surtout que les cyclistes se croient tout permis... Et maintenant, en plus, il y a les trottinettes ! La voiture, pour moi, c'est la liberté, même si il y a de plus en plus de contraintes. Alors, en attendant d'autres solutions, je ne laisserai pas ma voiture au garage ! »



Audrey Le Mounier
28 ans, en création d'entreprise Grenoble

« Je n'ai pas de voiture et j'apprécie les initiatives de la mairie de Grenoble qui développe des pistes cyclables. Moi, je suis une adepte du vélo, parfois le tram et le bus. Les voitures, surtout en ville, c'est la dernière des solutions, pour des raisons de pollution et de coût. Pour mes longs trajets, je cherche le moyen le plus pratique, comme le covoiturage, mais surtout le train ou l'autocar. C'est une question d'habitude et de prise de conscience. »



Pierre Ficarelli
64 ans, retraité Saint-Vincent-de-Merzuz

« Non, je ne laisserai pas ma voiture au garage ! Je ne suis pas un adepte du covoiturage, j'aime conduire et je vais sans doute me tourner bientôt vers une voiture électrique. Il faut nous débarrasser des moteurs à explosion, surtout en centre-ville, et inciter les gens à passer à l'électrique. Moi qui habite plutôt à la campagne, je ne pourrais pas me priver de ma voiture : pas pratique, à Saint-Vincent-de-Merzuz, de trouver un bus ou un tram ! »



Émilie Meunier
37 ans, chauffeur Saint-Rambert-d'Albon (26)

« Je préférerais laisser ma voiture au garage mais elle reste le seul moyen de locomotion qui permette autonomie, rapidité et liberté de mouvement lorsque les distances sont importantes. Quant au covoiturage, il faut encore trouver quelqu'un qui parte du même endroit que vous... Que les transports en commun soient fiables et sécurisés, que les usagers ne soient pas pris en otage par des grévistes, alors là, je les utiliserais largement de manière sereine ! »



Jean-Pierre Besset
63 ans, retraité Tullins-Fures

« J'aimerais ne pas utiliser ma voiture : déjà par économie, on circule difficilement, les parkings sont hors de prix... Et je serais favorable au covoiturage, qui devrait plus se développer. En zone rurale, où commerces et services ont disparu, la voiture est indispensable pour aller faire ses courses. Aussi, comment aller chez les parents et les amis sans voiture, d'autant que les transports en commun sont chers et pas fiables au niveau des horaires, surtout le train ? »

l'héritage, l'histoire, la Conquête

VENREDI 23 SEPT 20H

GRENOBLE VS BORDEAUX

SOIRÉE SPÉCIALE "JEAN LE BLOND"

www.boullebordeaux.com - 04 76 50 23 50 - 04 78 20 50 74

Léopée du secours en montagne

Sauveurs de l'Alpe

Entre miracles et tragédies, exploits et faits divers, s'est écrite la grande histoire des hommes en altitude. Pour en atténuer les funestes conséquences et favoriser l'essor des pratiques, le sauvetage s'est organisé à la fin du XIX^e siècle. Car davantage qu'une obligation, secourir est un devoir en montagne.

Par Antoine Chandellier

52 pages - 7,90 €

les patrimoines

Une collection pour découvrir autrement votre région

le dauphiné EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
En ligne : boutique.ledauphine.com